# Questionnaire pour le diagnostic sur le standard des données paysages

Date de l’entretien : 16/12/2022

Personne interviewée : Céline Moquet

Organisme interviewé : CAUE 95

## Contexte :

Expliquer de façon succincte le contexte général :

* Atlas régional/départemental / autre
* Objectifs & contexte de ce nouvel atlas
* Degré d’avancement (fait / en cours de réalisation / en projet)
* Le degré de numérisation : qu’est-ce qui est produit sous forme numérique ?
* Toute autre information d’intérêt

Le Val d’Oise dispose d’un atlas départemental : publication papier en date de 2010. Un travail de publication numérique sur un portail dédié aux paysages du Val d’Oise a été réalisé par le CAUE 95 (démarré en 2014). <https://s-pass.org/fr/portail/66/paysages-du-val-d-oise.html>

Il y avait peu d’exemplaires de l’atlas papier ; on ne pouvait pas zoomer et voir les communes concernées. On a créé des données SIG avec des polygones représentant les UP et des tables attributaires. On a aussi créé une carte interactive permettant de visualiser et de consulter ces données SIG.

Données sur le paysage de l’Institut Paris Région existantes mais anciennes (élaborées avec le SDRIF en 2008 et publication en 2010). Ce serait à la DDT de déclencher la mise à jour de l’atlas départemental mais celle-ci n’a pas été lancée (bien que le paysage ait évolué).

Des liens avec l’Observatoire Photographique du paysage de la vallée de la Seine sont à établir.

Le CAUE est impliqué dans diverses actions de valorisation de l’atlas du paysage, par exemple sous forme d’évènements : escape game, séances de lecture du paysage, etc.

En projet : réalisation de publications numériques sous forme de carnets interactifs pour chaque unité paysagère.

## Besoins par rapport au standard

Le GT Paysage a identifié trois grandes catégories de besoin :

* Faciliter la production de données paysages, mutualiser les efforts de production
* Centraliser les données
* Rendre les données paysages opérationnelles (documents d’urbanisme, projets d’aménagement)

Q1 : En ce qui vous concerne, quels seraient vos besoins par rapport à ce futur standard ?

* Etes-vous concerné par les 3 objectifs mentionnés ci-dessus ? ou plus particulièrement par l’un d’eux (à détailler) ? Oui, concernée par les trois objectifs.

Dans le cadre des conseils fournis nous préconisons des cônes de vision à préserver par exemple (1), nous centralisons les données sur le Val d’Oise dans le portail Paysages du Val d’Oise (2) et nous essayons de rendre les données paysages opérationnelles lorsque nous conseillons pour les révisions de PLU ou pour les projets d’aménagement.

* Quelles conséquences possibles sur le contenu du standard ?
* Avez-vous des besoins autres que ceux listés ci-dessus ?

Le standard paysage nous serait utile quand on travaille à d’autres échelles, par exemple pour l’Observatoire Photographique du Paysage sur tout le Val de Seine. Actuellement, c’est compliqué, on a des données très hétérogènes ; il faudrait pouvoir accéder à davantage de données et à des données plus homogènes.

Il y a des données au niveau de la région mais ce ne sont pas les mêmes échelles ; ce ne sont pas les mêmes UP (géométries différentes, noms différents) => on ne peut pas combiner les 2 sources d’information. Il faut choisir et se limiter à une seule échelle. Pourtant, on a des thématiques en commun (ex : trames vertes et bleues).

On a aussi la volonté de créer un web SIG normand et francilien mais c’est difficile de mettre les données bout à bout. La Normandie a fait plus d’analyses alors que nos données sont assez succinctes ; on n’a pas les mêmes attributs.

*Les questions suivantes portent sur le contenu des données paysages. Les réponses attendues concernent à la fois votre pratique actuelle et votre avis par rapport à ce qui serait pertinent pour le futur standard (même si la question ne porte que la pratique).*

## Les unités de paysage – localisation et identification

Suite à une première analyse, il apparaît que les unités de paysage (UP) sont au cœur des données paysages et qu’elles doivent porter a minima les attributs de base suivants : une géométrie, un nom et un identifiant.

Q1 : êtes-vous d’accord avec l’affirmation ci-dessus ? Sinon, pourquoi ? Oui je suis d’accord.

Q2 : Selon vos critères, comment sont délimitées les unités de paysage

* un polygone avec des limites bien définies Actuellement, c’est ainsi sur le portail Paysages du Val d’Oise et je trouve pertinent de travailler avec un seuil de zoom afin que l’internaute ne visualise pas les données s’il zoom en dessous du 1/10000ème par exemple (dans l’Atlas papier c’est au 1/75000ème). Une UP est parfois constituée de plusieurs polygones ; par exemple, on a une UP unique « axe du RER D » qui regroupe les zones autour des gares de ce RER.
* un polygone avec des limites plus ou moins bien définies (ex : limites franches / limites progressives)
* plusieurs polygones (ex : zones de transition)
* autre

La plupart des limites sont progressives, ce sont rarement des limites franches. Utiliser des zones tampon serait compliqué à gérer.

On déborde un peu pour les UP en limite de département pour des raisons esthétiques mais ça ne va pas très loin, on ne connaît pas ce qui se passe de l’autre côté.

Considérez-vous que les unités de paysage peuvent se chevaucher ? C’est possible mais complexe à traiter.

Q4 : faut-il d’autres informations liées à la localisation de l’UP ? (exemples : surface, périmètre, lien avec les communes concernées …) La surface est intéressante comme donnée. Le lien avec les communes concernées est pertinent.

Dans l’atlas numérique, on a mis une fiche synthétique par UP avec la superficie, la population, la gouvernance (liste des communes et EPCI concernés) et les protections règlementaires. Cette fiche doit être facilement lisible par les élus.

Q5 : comment identifiez-vous les UP ? Donner un exemple d’identifiant. 95T01U01 : département du Val d’Oise, numéro de type de paysage, numéro d’unité paysagère. Une image contenant table

Description générée automatiquement

Q6 : ces informations de base sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ? Non je ne pense pas car ce n’est pas le cas pour le Val d’Oise depuis 2010.

## Les unités de paysage – information de diagnostic

Suite à une première analyse, il apparaît qu’il faut a minima fournir le lien vers la page correspondante de l’atlas mais que cela n’est pas toujours suffisant.

Q7 : à votre avis, quelle serait la meilleure solution :

* améliorer la rédaction des pages de l’atlas, faciliter sa lecture (plus claire, plus structurée) oui
* avoir une fiche synthétique par UP dans l’atlas Cela a été réalisé pour le Val d’Oise sur le portail « Paysages du Val d’Oise ».
* donner des informations synthétiques en attributs des UP dans les données géomatiques Pourquoi pas mais je pense que peu de personnes les consulterons. Intéressant pour l’analyse spatiale, le croisement de données. C’est intéressant seulement pour ceux qui vont manipuler le SIG, donc plutôt pour le personnel technique. Les décideurs demandent des documents de synthèse.
* il faut combiner les solutions ci-dessus
* le lien vers la page de l’atlas est suffisant non je ne pense pas
* autre solution Idée de réaliser des publications numériques sous forme de carnets interactifs dont les pages se tournent (texte, photos, vidéos, cartes interactives…).  
  Essai réalisé par la DDT 95:

<https://carnets.s-pass.org/web/app.php/public/#visualisateur/2808>

Q8 : quelles informations de diagnostic faudrait-il mettre en attribut des UP ? Superficie, population, gouvernance, protections…

* Q8.1 : utilisez-vous une typologie des UP ? si oui, laquelle ? Une typologie nationale serait-elle utile ? faisable ? Dans le Val d’Oise, des types d’unités ont été définis mais ça correspond uniquement à notre territoire, c’est une typologie adaptée à la morphologie de notre territoire. On a 6 types possibles. Il y a une forte pression foncière, des UP qui avaient été classées en « rural » ont probablement basculé en « urbain » depuis.
* Q8.2 : pratiquez-vous la qualification des UP (exemple : paysages remarquables / paysages du quotidien/ espaces dégradés) ? Non.

Ce serait une pratique dangereuse, c’est un jugement de valeur subjectif. L’objectif est de valoriser l’ensemble de nos paysages ; on a déjà des paysages remarquables, bien protégés, sanctuarisés mais on ne veut pas laisser les autres paysages derrière.

* Q8.3 : faut-il rajouter des informations factuelles de contexte (ex : population, Zmin, Z max) ? Oui

La population est déjà dans nos fiches synthétiques. Par contre, on n’a pas encore mis en valeur les informations d’altitude ; on avait seulement regardé pour la prise de vue des photos, pour chercher des points de vue intéressants.

* Q8.4 : le GT a émis l’idée d’une liste de mots clés. Quelle est votre opinion à ce sujet ? Quels types d’informations devraient être portés par ces mots-clés ? Dans le portail, un système de mots clefs est utilisé à l’aide d’un thésaurus, ce qui permet de faire des recherches. Concernant le paysage, on a à la fois des mots-clés généraux (ex : vallée, coteau, monument, …) et des toponymes pour la localisation.



* Q8.5 : le GT a aussi émis l’idée d’une image représentant l’identité de chaque UP. Quelle est votre opinion à ce sujet ? C’est intéressant mais dans le Val d’Oise nous avons choisis plusieurs photographies (environ 15 par unité), un bloc diagramme représentatif par unité, une coupe topographique. Dans la carte interactive, on clique sur l’UP et on a accès aux diverses images.

Une image, cela semble trop peu. Le bloc-diagramme est ce qui synthétise le plus : on a procédé à une numérisation et à une localisation approximative sur la carte.

Concernant les photos, on avait un stock de photos anciennes mais on n’a pas réussi à les localiser de façon assez précise. C’est pourquoi on a lancé une campagne de prises de vues avec environ 15 photos /UP. Pour chaque photo, on connait l’UP concernée et la date de prise de vue. Ce serait intéressant d’avoir un commentaire du paysagiste mais on ne l’a pas fait.

* Q8.6 : Avez-vous d’autres idées sur ce qu’il conviendrait de mettre dans le standard en matière d’informations de diagnostic ? Non.

Q9 : les informations de diagnostic sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ? Peut-être mais le travail est mené lors du nouvel Atlas en général. Tendre vers un observatoire est intéressant pour avoir des informations entre les éditions des Atlas. La comparaison de photos est le meilleur moyen de sensibiliser les élus. Une mise à jour de l’atlas tous les 10 ans et l’observatoire photographique à dates plus rapprochées (ex ; tous les 5 ans) pourrait être une bonne solution.

## Les échelles de la connaissance des paysages

Q10 : Utilisez-vous des sous-unités paysagères ? Si oui, expliquez pourquoi. Quelles informations sont portées par ces sous-unités ? Ce sont les mêmes que celles des unités paysagères ?

Non.

Q11 : Utilisez-vous des regroupements d’entités paysagères ? Si oui, expliquez pourquoi. Quels sont les principes de regroupement ? Comment sont nommés ces regroupements ? Quelles informations sont portées par ces regroupements ? Sont-ce les mêmes que celles des unités paysagères ?

Dans le Val d’Oise, nous travaillons avec des types et des unités de paysage. Un type regroupe plusieurs unités. Ces types sont surtout liés à la géomorphologie. On a entre 20 et 30 UP au sein de chaque type.

Le type est simplement porté par un attribut de l’UP ; il n’a pas de géométrie propre (seules les UP sont représentées par des polygones)

Je ne suis pas impliquée dans les éventuels liens avec l’atlas régional.

Q12 : les informations sur ces entités paysagères (autres que les UP) sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ?

Oui, la typologie peut changer (surtout sur les territoires soumis à urbanisation). Il faut anticiper un peu, connaître les endroits constructibles (PLU, grands projets), prendre des photos pour pouvoir montrer ensuite l’évolution du paysage.

Néanmoins, en général, le travail est seulement mené lors du nouvel Atlas.

## Les dynamiques

Q13 : Quels sont les objets portant des informations de dynamique ? seulement les UP ou autres ?

Les blocs diagrammes (avec la pression foncière), les coupes topographiques (avec les remblais, déblais), les photographies (avant/après urbanisation ou réhabilitation, coupe d’arbres…).

Concernant les unités paysagères, cela pourrait être intéressant d’avoir un attribut portant l’information de dynamique mais on n’a pas fait cette démarche : c’est écrit dans la documentation rédigée mais pas dans le SIG. La dynamique porte parfois sur des zones plus localisées (ex : création d’une ZAC, zones de gros projets).

Q14 : Avez-vous une typologie des dynamiques possibles ? quelles sont les dynamiques les plus fréquentes sur votre territoire ? Une liste nationale des dynamiques possibles serait-elle utile ? faisable ? On ne l’a pas mis dans les données géomatiques ; ce n’est pas facile à cartographier, c’est très hétérogène, très subjectif.

Q15 : les informations sur les dynamiques sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ? Si oui, expliquez plus en détail (exemple : comment pensez-vous les mettre à jour ?) Oui ça risque d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas. Il serait envisageable d’avoir des articles sur l’évolution du territoire au fil du temps pour tendre vers un Observatoire continu.

## Les enjeux et recommandations

Q16 : Quels sont les objets portant des informations d’enjeux ? seulement les UP ou autres ?

Les blocs diagrammes : c’est pédagogique pour faire passer des messages

Les photographies : oui

Les unités paysagères : ce n’est pas forcément évident en terme d’attribut. Même dans l’atlas, ce n’est pas facile à comprendre, c’est assez général. Il y a un chapitre dédié dans l’atlas sur enjeux et recommandations mais ce serait compliqué à retranscrire dans un SIG. On utilise plutôt des cartes de synthèse avec des patates et des flèches pour transcrire les grandes idées, les dynamiques ; ce sont des éléments généraux, peu palpables.

Q17 : Avez-vous une typologie des enjeux possibles ? quels sont les enjeux les plus fréquents sur votre territoire ? Une liste nationale des enjeux possibles serait-elle utile ? faisable ?

Non pas à ma connaissance. Pourquoi pas.

Q18 : les informations sur les enjeux sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ? Si oui, expliquez plus en détail. Oui, probablement en fonction du court, moyen et long terme.

Q19 : faut-il mettre dans les données géomatiques du paysage les recommandations plus détaillées qu’il peut y avoir dans l’atlas ? Les recommandations sont difficilement transcriptibles dans des données SIG mais pourquoi pas.

## Les perceptions

Les perceptions sont des données créées spécifiquement en vue des atlas de paysages.

Q20 : à quoi ressemblent vos données sur les perceptions ?

Sur quel objet (UP, autre) portent-elles ?

* Quel est leur format (texte de synthèse, témoignages, …) ? leur contenu le plus fréquent ?

Il y a peu d’éléments mis en valeur dans l’atlas, seulement quelques ressentis. Il y avait eu une étude par des sociologues mais pas ou peu de publication. On avait vu des questionnaires mais c’est difficile de faire une synthèse. On n’en avait rien tiré.

Une carte mentale collective serait intéressante mais c’est compliqué à produire.

Q 21 : à votre avis, les données sur les perceptions doivent-elles faire partie du standard Paysages ? C’est subjectif donc complexe. Il y a beaucoup d’idées reçues.

Q22 : les informations sur les perceptions sont-elles susceptibles d’évoluer pendant la durée de validité de l’atlas ? Si oui, expliquez plus en détail. Oui surement car le territoire évolue constamment.

## Les éléments du paysage

La méthode de 2015 distingue les éléments de paysage dits « ponctuels » (et souvent uniques) et les éléments de paysage qui participent aux structures paysagères.

Q23 : avez-vous des données sur les éléments de paysage ? lesquelles ? comment sont-elles structurées ?

On utilise la BD TOPO de l’IGN pour la préparation de l’atlas. Nous n’avons pas fait de sélection des éléments de paysage à partir de la BD TOPO ni de saisie à partir d’autres sources. On n’a pas mis en valeur les éléments de paysage mais ce serait un travail intéressant à produire.

* Q 23.1 Quels éléments de paysage sont saisis dans votre base de données ? Faites-vous la différence entre éléments ponctuels et structures paysagères ?
* Ce n’est pas présent mais je les distinguerais par type de géométrie et de catégorie. Les éléments de paysage sont surtout les éléments hauts qui peuvent servir de points de repère (silos, châteaux d’eau, lignes à haute tension, buttes, etc), les infrastructures de transport (ponts), les alignements d’arbres, etc
* Q23.2 Quelles sources de données utilisez-vous pour collecter les éléments de paysage ? BD TOPO (IGN) utilisé pour préparer les points de vue pressentis pour les photographies.
* Q23.3 Comment sont saisies les structures paysagères :
  + Zonage (ex : zone de bocage)
  + Saisie individuelle (ex : haies, arbres …)
  + Un mélange des deux selon les cas
  + Elles ne sont pas saisies du tout
* Q23.4 Quels sont les attributs portés par ces éléments de paysage (ex : nom, nature, date de dernière observation, autre) ?
* Q23.5 Une typologie nationale des éléments de paysage serait-elle faisable ? utile ? Oui peut-être.

Q24 : il y a de nombreux éléments de paysages qui de plus, sont fortement susceptibles d’évoluer durant la période de validité de l’atlas. Quel est votre avis à ce sujet :

* les données sur les éléments de paysage sont trop difficiles à produire et à maintenir de façon exhaustive; il ne faut pas les inclure dans le standard
* les données sur les éléments de paysage sont des informations utiles même si elles sont de qualité imparfaite ; il faut les inclure dans le standard, de façon optionnelle, en prévoyant de documenter cette qualité (ex : date de dernière observation) Je pense que toute donnée est intéressante même si elle n’est pas exhaustive à condition d’être bien documentée.
* les données sur les éléments de paysage sont des informations indispensables ; il faut les inclure dans le standard de façon obligatoire et faire les efforts nécessaires pour assurer la qualité des données (ex : recours à la saisie collaborative) Ce serait très riche et intéressant d’avoir recours à la saisie collaborative mais j’ai des doutes sur l’obligation.
* Autre

Ce serait intéressant de mettre en valeur ce qui structure le paysage, de le faire ressortir en terme de données mais ce n’est pas une tâche simple, il y aurait un gros travail de mise à jour.

## Les photographies et autres images

Les autres images peuvent être par exemple des images scannées et géo-localisées de tableaux de paysages. Il ne s’agit pas des représentations cartographiques de l’unité paysagère (bloc diagramme, plan coupé, etc).

Q25 : De quelles données disposez-vous dans ce domaine ?

* nature (photos / images) Photographies géolocalisées.
* format (TIF ? JPEG ? …) JPEG
* typologie (laquelle ?) Photographies panoramiques et classiques.
* période couverte par ces données, fréquence de renouvellement ? Photographies lors de l’élaboration de l’atlas au sein de celui-ci en publication papier.  
  Photographies numériques sur le portail lors de sa création.  
  La fréquence de reconduction n’a pas été définie et ce travail n’est à ce jour pas programmé bien qu’il serait très intéressant car il nécessite des moyens.
* métadonnées (date, localisation, titre/ légende, autre) ? Oui, métadonnées avec date, localisation et nom suivant la logique des données SIG (ex : P\_95T03U01\_0009 : 9ème photo sur cette unité paysagère)
* nombre de données (nombre total, nombre moyen / UP) 505 au total pour les numériques localisées (sur le portail paysages du Val d’Oise elles n’apparaissent pas toutes) mais sur le site de la DDT elles sont toutes visibles : <https://carto2.geo-ide.din.developpement-durable.gouv.fr/frontoffice/?map=a0b29eda-303b-49c4-829a-a9d2203346f1>
* aucune

Q26 : Comment sont collectées les photographies ? Avez-vous des contraintes de qualité ? Lesquelles ? Disposez-vous d’UN OPP (Observatoire Photographique du Paysage) ?   
Nous avons un Observatoire Photographique du Paysage de la vallée de la Seine Francilien avec les autres CAUE concernés et des partenaires mais ça ne concerne pas l’ensemble du département.

Q27 : Comment pourraient être utilisées ces photos (ou images) dans le cadre du standard Paysages ?

* Etre associées aux unités paysagères pour fournir une représentation sensible du paysage ? Oui.
* Illustrer des secteurs à enjeux ? Oui.
* Permettre le calcul d’indicateurs ? de quel type ? Je ne sais pas.
* Autre

Faudrait-il utiliser l’ensemble des photos disponibles ou seulement une sélection. Selon quels critères ? Surement une sélection en fonction des thèmes, des dates, des lieux, des enjeux d’évolution du paysage.

## Autres

Q28 : A votre avis, quelles autres informations devraient être incluses dans le standard sur les données paysage ? Je ne vois pas.

Q29 : Avez-vous d’autres remarques à faire concernant le futur standard sur les données paysage ?

Nous avons le projet d’avoir un atlas avec différents niveaux de lecture (mais on ne l’a pas encore fait) :

* Une version complète en numérique pour les décideurs comprenant entre autres le lien vers les communes
* Une version tout public ou jeune public sous forme d’un « carnet numérique » avec des visuels (ex : photos), du son (vidéos d’interviews, des enregistrements de son – on a le problème du bruit avec l’aéroport de Roissy)

Dans la carte interactive, ce serait envisageable de cliquer sur une UP et d’avoir le lien vers la page correspondante du carnet numérique.